

Le 31 juillet 2019,

Bonjour

Je vous prie de prendre en compte mon opposition à ce projet pour les raisons suivantes :

1. Par rapport à la situation de l'usine Clarebout Potatoes à Warneton, et de notre habitation, nous subissons de plein fouet du fait des vents dominants d'ouest, l'odeur de frites à longueur d'année, et cette odeur s'imprègne même à l'intérieur de nos pièces d'habitation et nous empêche de vivre sainement fenêtres ouvertes.

2. Nous ne sommes pas dupes, mais cette plateforme, n'a qu'un seul but, augmenter les capacités de l'usine Clarebout Potatoes, et donc encore plus de désagréments environnementaux.

3. Notre cadre de vie se verra encore plus dégradé, car la balade très agréable dont bénéficiait autrefois les cyclistes et promeneurs le long de la Lys, avant l'arrivée de Clarebout Potatoes, deviendra un enfer, car la poussière, le bruit, seront quotidiens et permanents. Tout le monde parle de tout faire pour améliorer l'environnement alors que Clarebout Potatoes fasse de même car ce projet ne va pas dans ce sens.

4. Ce projet se trouve sur une zone inondable, nous voyons chaque année les terrains voisins inondés en bordure de Lys, et donc le terrain sera rehaussé et lors de crues et débordements de la Lys, ce sont nos habitations environnantes qui seront menacées. La loi est la même pour tous, « on ne construit plus en zone inondable » donc Clarebout Potatoes doit renoncer à ce projet.

5. Notre gouvernement fait tout pour réduire les tués sur les routes, alors cette plateforme ne ferait que générer une circulation accrue, donc une sécurité diminuée sur les routes voisines de notre village, pour nous-mêmes, piétons, cyclistes, enfants. La sécurité est le problème de tous alors que Clarebout Potatoes s'en préoccupe aussi.

6. En aucun cas, je ne souhaite que ce projet voie le jour, dans l'intérêt de chacun de nous, habitants de Deûlémont et des villages voisins. Le désagrément actuel est déjà de trop.

7. Avec les chaleurs et la période caniculaire, des boulettes de gras se déposent sur nos habitations.

Cordialement

Henri Hourdé